

# Les clochers à bulbe, une particularité savoyarde

Les clochers à bulbe coiffent environ 50 églises de notre département. Ils sont représentés dans notre paroisse. Nous vous présentons leur histoire.

**L**a paroisse Saints Pierre et Paul en Genevois compte quatorze clochers dont trois sont à bulbe. Ces clochers aux formes très particulières sont ceux des églises de Vers, Feigères et Thairy. Il est à noter que l'église de Neydens avait un clocher à bulbe jusqu'en 1892. La multiplication de ce type d'architecture en Savoie remonte aux XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles, avec une toute première réalisation en 1687.

Quelles sont les origines de ce type de clocher ? La coupole nous vient de la culture de l'Empire byzantin (330 -1453), puis sur cette base, l'ancienne Russie développe, à son tour, sa propre tradition dès le X<sup>e</sup> siècle en multipliant les coupoles, leurs formes, les couleurs et les matériaux choisis, dont l'or.

Cette filière russe se développe encore plus du XIV<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle avec l'apparition de la forme bulbeuse torsadée évoquant le symbole de la flamme d'un cierge. D'un effet de mode, cela devient une véritable tradition. Cette architecture se développe ensuite en Europe centrale, principalement en Allemagne, Autriche et pays slaves ; elle sera ensuite un mariage de la tradition russe avec la modernité du style baroque. En France, deux régions sont influencées par ce type de clocher, la Savoie et l'Alsace-Lorraine. Pour la Savoie, les migrants partis vers l'Est pour trouver un avenir meilleur auraient ramené cette architecture lors de leur retour au pays natal ! Cependant les mouvements de populations étaient plus considérables que ce que l'on pourrait penser ; ainsi le plus important pèlerinage catholique de Suisse à l'abbaye bénédictine d'Einsiedeln (créée en 934) dans le canton de Schwytz attirait les pèlerins de l'ancien duché de Savoie.

Il est à souligner que chaque clocher a sa particularité, avec la volonté de bien se différencier du village voisin. L'habileté des architectes, le savoir-faire des maîtres charpentiers et des couvreurs, soucieux



de se singulariser, faisaient également la différence. La charpente, en sapin ou en mélèze, constitue une gigantesque pièce d'orfèvrerie. La structure en elle-même démarre par une tour carrée servant de support, puis suit une petite toiture pyramidale qui s'interrompt pour recevoir la greffe d'un boudin appelé « tore » de forme octogonale, ensuite s'élève le lanterneau coiffé d'une toiture à 8 pans ; le tout est alors prolongé du bulbe (dit aussi oignon) suivi par la flèche surmontée de 3 éléments inséparables :

- La boule, symbole de l'univers.
- La croix, symbole de la passion du Christ.
- Le coq, qui par son chant dès le premier rayon de soleil, appelle à la prière matinale ; il est également l'animal témoin de la passion du Christ... et fait aussi office de girouette.

L'ensemble de la structure est recouvert de fines écailles en fer blanc à double étamage, qui se nuancent ensuite avec le temps de rouge de rouille.

Pour la seule Haute-Savoie, qui compte 327 églises, environ 48 clochers (soit 15 %) sont



à bulbe. Les chapelles ne sont pas incluses dans ce recensement.

La dernière réalisation est le clocher de Saint-Paul-en-Chablais, inauguré le 9 novembre 2012 devant plus de 2000 personnes.

La charpente, composée de 600 pièces, est recouverte de 11 600 écailles en cuivre étamé, le coût global étant de l'ordre de 290 000 euros.

Les habitants ont ainsi retrouvé leur magnifique clocher qui avait été détruit par un incendie en 1906, et faute de moyens à cette époque, il avait été remplacé par un simple toit à 4 pans.

Ces clochers élégants sont de véritables signatures touristiques pour certaines stations, la star étant le clocher de Combloux et son double bulbe, très souvent présenté, avec en toile de fond le mont Blanc.

Merci à Esther Deloche pour son efficace collaboration.

**Michel Brand**